

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

DE LA FEINTISE

BARY, RENÉ

Dialogue — 1662

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

CERINDE

9 répliques

FELONTE

7 répliques

CÉSARION

6 répliques

MARCELIN

5 répliques

SOMMAIRE

👉 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

DE LA FEINTISE	5
-----------------------------	----------

DE LA FEINTISE

SCÈNE 1

(Césarion et Marcellin, traitent de pacifique un brave qui est de leurs amis, afin que Cerinde qui a de l'aversion pour les gens de guerre, puisse souffrir sa recherche.)

CÉSARION

Si l'honneur suivait toujours la bravoure, je condamnerais la demeure perpétuelle que vous faites à la campagne, parce qu'en vous défendant d'aller à la guerre, vous vous défendriez d'aller à la gloire : mais un homme qui n'est point en faveur, n'est guère en estime ; un homme qui n'est point en crédit. n'est guère en réputation. On me dira peut-être 5 que l'exercice de la vaillance est aimable de soi-même, et qu'un bien qui est aimable de soi-même, doit affaiblir toutes les autres considérations. Ces sentiments sont raisonnables, on ne le peut nier : mais si les plus grands héros de l'Antiquité ont eu des fins fastueuses, où trouvera-t-on des Hommes qui soient braves, et qui ne soient pas ambitieux ? Où 10 trouvera-t-on des hommes qui soient du Monde, et qui n'en aiment pas la fumée ?

MARCELIN

Si l'ambition, comme vous dites, eut été bannie des Anciens, à quoi eussent servi les Couronnes et les privilèges, les Inscriptions et les Triomphes ? Ces remarques nous apprennent que les Hommes sont 15

Hommes, c'est à dire qu'ils sont faibles, et que quelque amour qu'ils aient pour la vertu, ils ont de l'inclination pour la vanité.

CERINDE

Encore si l'on ne s'appauvrisait point sous tous la cuirasse, je pourrais être la première à blâmer ceux qui ne vont point à l'Armée : mais qui ne sait qu'on est ordinairement mal payé, qu'il faut faire de grandes dépenses, et qu'à moins d'être puissamment riche, il faut de deux choies 20
l'une, ou ruiner sa maison, ou ruiner ses hôtes.

FELONTE *(ou le Pacifique supposé)*

Comme l'argent est la source de tous les biens, la pauvreté est la source de tous les maux.

CÉSARION

Quelque état qu'on fasse du courage, on le doit considérer comme un don inhumain. 25

MARCELIN

L'on ne peut justement combattre votre proposition, elle est vraie ; les plus grands courages ont été les plus grands bouchers ; et ceux qui ont reçu le plus d'honneur aux villes, ont été ceux qui ont détruit le plus d'hommes à la Campagne. 30

CÉSARION

Quand le courage ne serait pas sanguinaire, il ne mériterait pas qu'on en si grand état ; il se trouve souvent chez les personnes les plus viles.

MARCELIN

Ne parlons plus de la vertu qui fait des plaintifs, parlons de la passion qui fait des contents.

FELONTE

Je ne sais pas quand l'amour me fera favorable, il y a longtemps qu'il m'est fâcheux.

35

CERINDE

La persévérance couronne les services.

MARCELIN

Ha ! Que cette parole est obligeante !

CÉSARION

Elle donne de l'espérance.

FELONTE

Elle donne ce que je n'ai point.

40

CERINDE

Ou vous ne connaissez pas vos avantages, ou vous devez aspirer à de grands Partis.

FELONTE

Je ne combattrai point les louanges que vous me donnez, je respecte tout ce qui vient de vous : mais si je suis ce que vous supposez, je puis donc prétendre quelque part à vos bonnes grâces.

45

CERINDE

Vous n'êtes pas malaisé à contenter, c'est ce qui console mes semblables: mais si j'avais à contracter quelque attache, je voudrais que ce fut avecque une personne qui ne dépendit point du son de la Trompette.

CÉSARION

Monsieur est à votre bienséance, il ne se propose point de faire des veuves.

50

CERINDE

Voulez-vous être la caution de ce que vous avancez.

CÉSARION

Très volontiers.

CERINDE

Voilà de beaux acheminements !

FELONTE

Tout de bon.

CERINDE

Je dis ce que je pense.

55

FELONTE

Quoi que cette réponse favorablement accompagnée de je ne sais quelle prononciation qui semble ne correspondre pas à l'honneur qu'elle me fait, je la reçois pourtant avecque tant de tendresse, que je n'ai jamais été si agréablement ému.

CERINDE

Je vois bien que vous êtes extrêmement sensible, et que pour conserver
votre vie, il est à propos que je ménage mes faveurs. 60

MARCELIN

Croyez-moi, Mademoiselle, résolvez vous à cet obligeante cruauté ; le
plaisir lui rendrait un mauvais office.

CERINDE

Je suivrai votre avis.

FELONTE

Ha ! Ne le suivez pas. Si je ne meurt de joie, je mourrai de douleur. 65